

Quelques traces de brigands Vendéens dans les registres de d'écarts de Nantes en l'an 2.

Description

Lors de certaines recherches historiques, l'état civil est une source à ne pas sous-estimer ; notamment lorsque ces recherches concernent des événements extraordinaires impactant la population locale,. Toutefois, quelquefois l'absence d'actes peut interpeller. Comme celui de Vendéens durant les troubles de l'Ouest. Prenons l'exemple des registres de d'écarts de Nantes vers nivôse an 2. Registres qui furent, précisons-le, consultés de manière indicative et non exhaustive.

Mise en contexte historique

Cette période est choisie car elle correspond à la fin tragique de la vie de Galerne lors des sanglantes batailles de Nort-sur-Erdre et de Savenay confrontant les restes de l'armée Catholique et Royale avec les troupes Républicaines. Une partie des civils de la zone insurgée avait suivi l'armée Vendéenne lors de son passage de la Loire ; et ceux qui avaient jusqu'alors survécu, soit se terrèrent dans le nord du département, soit essayèrent de regagner la Vendée en tentant de franchir la Loire, ou encore se livrèrent en espérant une hypothétique amnistie. Une multitude fut donc fait prisonnière, et ces enfants, femmes et vieillards rejoignirent dans les prisons nantaises les soldats n'ayant pas été pris les armes à la main (ceux-ci étant généralement d'eux leurs arrestations fusillés sans procès). Une partie des Vendéens fut défilée dans ces prisons où, même s'ils passaient devant un tribunal révolutionnaire ou une commission militaire, n'avaient quasiment aucune chance d'avoir la vie sauve. Après leur exécution leurs d'écarts ne furent pas mentionnés dans les registres d'état civil, et ils furent inhumés anonymement dans des fosses communes. De plus, à Nantes s'élevait Carrier qui, avec l'aide de ses subalternes, avait décidé d'éliminer ces brigands par tous les moyens. Ainsi, à l'automne 1793, il avait commencé à expérimenter la noyade comme méthode d'extermination sur des prisonniers trop nombreux pour la déportation.

Cette quasi inexistence de d'écarts enregistrés dans les registres d'état civil par rapport aux événements sanglants de cette période à Nantes démontre, même si il en était encore nécessaire, la difficulté à chiffrer le nombre de victimes des guerres de Vendée (lire sur le sujet « Détruisez la Vendée » sous la direction de Jacques Hussenet CVRH 2007). Pour en savoir plus sur des recherches les concernant, voir la page des archives départementales de Loire-Atlantique « [Les condamnés mort sous la Révolution](#). » Et, n'oublions pas les ouvrages d'Alfred Lallier, un des premiers à s'être penché sur ce sujet (*Les Noyades de Nantes*, *Les Prisons de Nantes*, *La Justice révolutionnaire à Nantes et en Loire-Inférieure*!)

Les Noyades

aujourd'hui 27. 9^{bre} 1793. Lan 2^e de la République Française. à l'É
lément le Corps d'un homme inconnu qui est noyé et a été trouvé ven
de Riage entre Rochemore et Chant, et a été reconnu par Claude alin, maître
nat jure mil labour de l'ég^{re} qui l'a été Costumé En prestre ayant sur lui une
sorte Culote et Bas noir et n'ayant rien sur lui qui le désigne qui
il étoit, Sonification faite sur le lieu de tout de quoi nous avons dressé
le present acte de décès sur les Registres de Canton sous notre sceau
Les témoins Cy. deux resignés Louis Claude off^{re} public

27^e Primaire
1793.

homme
inconnu
noyé.

San d'ite pour le 27^e Jan, a cete heure du Matin, j'ai copie
litteralement le proces verbal dont la teneur suit.

San deux de la Republique Françoise une et indivisible le vingt quatre Primaire a
Cinq heures du soir, Nous Julien Dupuis Juge de paix du Canton de la Roche de Mont
Somme, Sur l'avis nous donne qu'un homme noyé aurait été tiré a terre a rin la
Sehorie, transporte audit lieu, accompagné de deux thurins sene siviens notre
greffier, de Julien merant et Julien benoist, habitant de l'hermitage, pris pour
notable, y etant arrive, nous avons fait remarquer ledit cadavre couche
sur le dos, attache par un bras et n'ayant nulle tache sur le
corps, qu'un morceau de guemille a l'epaule droite, ayant la tete
entierement nette de cheveux, ce qui nous a fait presumer qu'il etoit
depuis long temps dans l'eau, lequel nous avons estime age d'environ
trente cinq ans taille de cinq pieds quatre ponce. Ce fait avoir
ordonne que ledit cadavre seroit inhume dans le cimetiere public
et raporte notre present proces verbal. Et. Signe Dupuis
fait en la Maison Commune de Mont Somme le 27^e Jan
Pour et au.

(Pris au 27^e)

Arch. municipales de Nantes -1793- an 2 section Voltaire et Brutus â?? cote 1E 32

*homme
Noyé inconnu.*

Le Procès Verbal dont la teneur suit :
Le Kingdore géméraire, L'au d'aujourd'hui de la République à quatre-
heures après midi, devant nous Nicolas Mulonière, Juge d'après du quatrième
arrondissement de Nantes, est comparu le citoyen inconnu Ruel, pasquier, garde
de ville, demeurant près bon secours paroisse de sainte Croix, lequel a dit qu'il a
fait pêcher un cadavre, qu'il a fait déposer dans un bateau de la poissonnerie,
pour constater de son état & lui faire donner la sépulture, il requiert noté
transport au susdit quai, à l'effet de procéder ainsi qu'il est requis; en conséquence
de compagnie de dit pasquier, des citoyens gabory & muniard & autres
greffier, nous sommes transportés au dit bateau où nous avons vu le corps
d'un homme en putréfaction, n'ayant figure humaine, qui nous a paru manifestement
avoir reçu divers coups de fusil à la tête & coups de bayonnette sur le corps,
avoir subi plusieurs particularités qui se sont trouvées présentes à l'effet de
savoir s'il s'agissait d'un cadavre, au cas où la reconnaissance était sans
vérité. De tout quoi nous avons dressé acte & qu'expédition d'après nous
de l'avis à l'officier public de cette commune. arrêté sur les lieux sous les
sceaux de dit pasquier, gabory, muniard, celui de notre greffier & Le nôtre
Le dit jour & au dessus la minute est signée M^{re} Mulonière, Juge
d'après, pasquier, gabory, muniard & notre greffier. Joffe, Coiff. Public

acte de décès du 12 décembre 1793 d'un noyé ayant reçu des coups de
fusils et de bayonnettes. Un Vendéen n'ayant pas réussi à franchir la Loire ?
Arch. municipales de Nantes 1793- an 2 section la Montagne et Scavola cote
1E 28 f157

Mais, d'autres traces concernant les brigands, (terme donné aux combattants de la Vendée
militaire et à leurs familles) existent tout de même, mais elles sont rarissimes !

Brigands

Voici glanés au fil des registres quelques actes de décès dans les prisons pouvant laisser penser
avec plus ou moins de certitudes que c'était des « brigands ».

Prison de l'Entrepôt

Carrier organisa la disparition des Vendéens jetés dans la prison de l'Entrepôt. N'ayant
même pas eu droit à un procès, et donc sans laisser aucune trace écrite nominative (pas de
registres d'écrou), ceux qui survécurent aux maladies furent soit fusillés après passage
devant la commission Bignon installée à Nantes depuis le 29 décembre 1793, soit noyés. Des 8
à 9.000 prisonniers, il y eut peu de [survivants](#).

En fait, trois actes de décès parmi les prisonniers de l'Entrepôt datant du 22 décembre 1793
sont enregistrés à l'état civil. À tant nt certainement les seuls actes officiels avant qu'une
chappe de plombs voulue s'abatte sur les horreurs commises entre les murs de cette prison.

2 Nivose 1793. Les dits Joué et au, à dix heures du matin, ont comparu en la Maison commune, Simon du Mais, gardien de la Maison d'arrêt, âgé de cinquante ans, et Joseph Merreau, commissaire de la dite Maison d'arrêt, y demeurant, lesquels ont déclaré que, un homme reconnu pour être de la paroisse des bruns, âgé d'environ vingt-cinq ans, est mort hier à midi, en la dite Maison d'arrêt, d'après cette déclaration et le procès verbal de la fontaine communale de police qui s'est assuré du décès du dit inconnu. Sans pouvoir le procurer d'autres renseignements, j'ai rédigé le présent acte que le premier comparant a signé avec moi, le second, ayant déclaré ne savoir signer. Magé de quarante ans.

2 Nivose 1793. Les dits Joué et au, à dix heures du matin, ont comparu en la Maison commune, Simon du Mais, gardien de la Maison d'arrêt, âgé de cinquante ans, et Joseph Merreau, commissaire de la dite Maison d'arrêt, y demeurant, lesquels ont déclaré qu'un homme, âgé d'environ cinquante ans, est mort hier matin, en la dite Maison d'arrêt. D'après cette déclaration et le procès verbal de la fontaine communale de police, qui s'est assuré du décès du dit inconnu, sans pouvoir le procurer d'autres renseignements, j'ai rédigé le présent acte que le premier témoin a signé avec moi le dit Joué et au, le second, a déclaré ne savoir signer.

Gaignard
Magé de quarante ans
Gaignard
Magé de quarante ans
Gaignard
Magé de quarante ans

2 nivôse 1793.
Francois
pruohomme
Detenu.

REGISTRE

Les dits gendres et au dix heures du matin ont comparu
en la Maison Commune Simon du Maine, gardien de la Maison
d'arrêt, fils à l'entrepôt, Section du faubourg, âgé de cinquante
ans, Et Joseph Merleau commissaire de la dite Maison
d'arrêt, y demeurant, lesquels ont déclaré que François
pruohomme, de tourmentin, âgé d'environ trente ans et
d'écrit dans la dite Maison d'arrêt, hier à dix heures
du matin. D'après cette déclaration et le procès verbal de
Claude la Fontaine commissaire de police qui s'est
du décès du dit pruohomme, j'ai rédigé le présent acte
que j'ai signé avec le premier comparant. Les dits
Simon le second ayant déclaré ne savoir signer j'ai
quarante ans.

Gaignard
Public

les trois actes Arch. municipales de Nantes à?? 1793- an 2 section Voltaire et Brutus à?? cote 1E 32

Prison du Bouffay

Sur les registres de décès de l'état civil de Nantes, on retrouve régulièrement mention de civils décédés au Bouffay sans que les raisons de l'emprisonnement soient indiquées (détenus de droit commun, suspects?), pour connaître le motif d'incarcération, il faut consulter les registres d'écrou de la prison qui sont consultables aux Archives départementales en série L).

Voici quelques actes de civils :

Le Dix. Sept Nivôse, an Second de la République
 à huit heures du soir, devant moi Jean Baptiste Saffré
 officier public, élu pour constater l'état civil des citoyens
 ont comparu en la maison commune, Marie Piffeteau &
 Marie Delaine mûsseau, les deux âgées d'environ sept ans
 & Journalières à la maison, d'Artois du bouffay & d'Artois
 Lesquelles m'ont déclaré que, Julien Bery, Laboureur,
 natif d'Artois district de Brionne, en ce département, est
 décédé en ladite maison d'Artois ce jour à quatre heures
 du matin, âgé d'environ cinquante cinq ans. d'après cette
 déclaration & Le procès Verbal d'Artois cachet, commissaire
 de police qui est assuré d'Artois dudit Julien Bery, j'ai
 rédigé Le présent acte sous mon Seing & Sceau. Pour
 & au, les comparants ont déclaré ne savoir signer.
 Saffré, off. public

Mathurin
Mouard.

Le dix Sept Nivose, au second delà
Republique, à huit heures du soir, devant moi Jean
Baptiste Saffre officier public, élu pour constater l'état
civil des citoyens, ont comparu en la maison commune
marie yffitine & magdelaine, toutes âgées de vingt & sept
ans & journalières à la maison d'arrêt du bouffay yffitine
Lesquelles m'ont déclaré que Mathurin Mouard, de la paroisse
district d'ancenis en ce département, âgé d'environ quarante
ans, est décédé en la dite maison d'arrêt le matin vers deux
heures. d'après cette déclaration & le procès verbal d'antoinette
cachet Commissaire de police, qui s'est assuré du décès
dudit Mathurin Mouard, j'ai rédigé le présent acte
que j'ai signé Lesdits Jour & an, Les comparantes
ont déclaré ne savoir signer.

Saffre Officier public

Arch. municipales de Nantes -1793- an 2 section La Montagne et Sc@vola à?? cote 1E 55 f.7

comparu en la maison commune, marié Biffreau
 & magdelaine Husseau, toutes deux âgées de vingt
 sept ans & quinzime à la naissance du Bouffay
 du Sartre; de laquelle minute il a été qu'il a été
 heppan, de Saint Vincent, District des Sables, -
 mort au n. Bouffay & jouir; âgé d'environ trente ans.
 D'après une déclaration et le procès verbal d'autour
 Cachet Commissaire de police, qui s'est assuré en
 dudit heppan, j'ai rédigé le présent acte
 sans avoir pu me procurer d'autres renseignements.
 Sous mon sceau & de la force et au, les comparants
 ont déclaré me avoir Signer. Jaffré B. Jaffré B.

heppan. Six Nivose, an des de la -
 République, à midi devant moi, Jean Baptiste
 Jaffré officier public, élu pour constater l'état civil des
 Citoyens, ont comparu en la maison commune, marié -
 Biffreau & magdelaine Husseau, les deux âgées de vingt -
 sept ans, & journalières à la maison d'autour du Bouffay de
 heppan, y demeurant, Lesquelles m'ont déclaré que adrien
 de Saint Vincent District des Sables département de
 Vendée, âgé d'environ quinze ans, mort en ladite maison -
 d'autour. D'après cette déclaration & le
 procès verbal d'autour cachet Commissaire de police, qui
 s'est assuré dudit adrien heppan, j'ai rédigé le
 présent acte sous mon sceau & de la force et au, les
 comparants ont déclaré me avoir Signer. Jaffré B. Jaffré B.

Arch. municipales de Nantes- an 2 section La Montagne et ScÃ©vola- cote 1E55 f32

Jean Siron

Le vingt neuf nivose l'an Second de la République
à neuf heures du matin, Devant moi Jean Baptiste Saffre
officier public, élu pour constater l'état civil des Citoyens
ont comparu Sucha Mais on commune, Marie Piffetau et
Magdelaine Musseau, toutes deux âgées de vingt sept ans
journalières à la Maison d'arrêt du Bouffay, y demeurant
lesquelles m'ont déclaré que Jean Siron, de la dite
province de Normandie, âgé d'environ vingt trois ans, est
mort Sucha dite maison d'arrêt le vingt cinq de Cemoir.
D'après cette déclaration et le procès verbal d'Antoine
Cachet commissaire de police qui s'est assuré du décès du
dit Siron j'ai rédigé le présent acte sous mon Seing
Dite jour et an, Les comparantes ont déclaré ne s'en
Signer.

Saffre

Le vingt neuf nivose l'an Second de la République

*Sivore,
Borde
C...*

Excellente Mison, ancien de la République, à trois
heures du soir, devant moi jura Baptiste Saffre, officier public,
et pour constater l'état civil des citoyens, ont comparu en
la maison commune, Marie Giffiteau & Magdelaine Musseau
Les deux âgées de vingt sept ans & Journalières à la maison
d'arrêt du Bouffay d'enantes, y demeurant Lesquelles m'ont
déclaré que Sivore, Borde, Laboureur, de la paroisse de
Ligné, District d'ancenis en ce département, est d'âge de la
& Vint dernière en ladite maison d'arrêt âgé d'environ vingt
ans. d'après cette déclaration & L'exposé Verbal d'autour
cachet Commissaire de police, qui s'est assuré du décès
dudit Sivore Borde, j'ai rédigé le présent acte sous
mon sceau Lesdits jour & an, Les comparantes ont déclaré
ne savoir signer.

Saffre Off. Public

Arch. municipales de Nantes- an 2 section La Montagne et ScÃ©vola à?? cote 1E55 f39

Il existe plusieurs autres actes de civils d'Ã©cÃ©dÃ©s au Bouffay durant cette pÃ©riode, et il est tout
aussi difficile sans recherches complÃ©mentaire Ã© d'Ã©terminer s'Ã©ils Ã©taient des brigands ou non.

Les prisons flottantes

Sont aussi quasiment absents dans les registres de Nantes, les d'Ã©cÃ©s dans les galiotes
transformÃ©es en prison, sauf Ã©!

Le vingt six Nivose, l'an Second de la République
autsinette à quatre heures du soir, devant moi, notaire
marie Rouffean, jugeur public, Et pour constater le état civil
des citoyens, ont comparu La Maison Commune,
1.° Chaudenier, Julien pichon Charpentier, âgé de trente cinq ans,
demeurant Section de Brutus, quai palamede, et
Thérèse Brophand femme d'un pajot portefaix, âgée
de trente huit ans, demeurant dite Section Rue de
l'Hermitage; lesquelles m'ont déclaré que autsinette
marie Rouffean, veuve de nicolas Jean daniel, —
Chaudenier, native de sainte rose de leogane en
amerique île et Côte saint Domingue, demeurant
ordinairement en cette commune Section de la liberté
Rue felix est décédée aboard de la galiotte louise
amare audit quai palamede on elle étoit d'etemps
levingt quatre de l'anné, âgée de cinquante —
cinq ans, d'après cette déclaration et le procès —

verbal de — autsinette Cachet Commisariat
de police qui ont signé ou du dit de la dite
Rouffean, J'ai signé le présent acte sous
mon sceul de la dite Joux et au, les comparants ont
déclaré m'avoir signé. J. Rouffean
off. public

DÃ©cÃ©s dans la galiote Louise Marie dÃ©une rÃ©sidente nantaise originaire de Saint-Domingue
Arch. municipales de Nantes Ã© an 2 section Voltaire et Brutus Ã© cote 1E 61 f.12

Voici maintenant, deux actes de prisonniers d'État dans d'autres prisons nantaises, à une période.

Prison du Temple (hôtel-Dieu)

Acte du 17 juillet 1794

Le vingt-neuf messidor. L'an Deux de la république
une et indivisible à huit heures du matin, moi Jean
Guillard Baptiste Jaffré, officier public élu pour constater
l'état civil des citoyens, sur le Certificat de Sébastien
Bernard, ardent, economiste du temple de l'humanité de Nantes
j'ai rédigé le présent acte de décès de Jeanne
Guillard, prisonnière au dit temple, épouse de Jean
Bernard, native de Saint Etienne de Montfaut,
morte au dit temple le Dix-neuf de ce mois, âgée de
soixante quatre ans : fait en la maison commune de
Nantes, sous mon sceau, les dits jour et an.
Jaffré B. offic. public.

Arch. municipales de Nantes à 2 section Montagne et Scavola à cote 1E 56 f3

Prison du Lusanay

Le 29 juin 1794, d'âge de 87 ans dans cette prison (aujourd'hui manoir de la Hautière) de l'amiral du Chaffault.

Débat Gaignard
Le onze Messidor, an deux de la République une
et indivisible, à cinq heures du soir, devant moi, Mathurin-
Gaignard, officier public, élu pour constater l'état civil des
citoyens, ont comparu : en la maison commune, Marie-
Françoise Louin gardienne de la maison d'arrêt dite Loguée

146
Louis Charles
Duchassaing
d'enfant, âgée de quarante cinq ans, et Jeanne Guibert
garde-malade, âgée de cinquante trois ans, demeurant
section de la commune de la commune, lesquelles m'ont
déclaré que Louis Charles Duchassaing, né à cidreant
Saint Léonard de cette commune, ~~ancien~~ chef d'épélagie
La Roche Saint-andré, cidreant chef d'épélagie, est décédé
ce jour à midi, en la dite maison d'arrêt où il était détenu,
d'âge de quatre-vingt-sept ans. d'après cette déclaration
et le procès verbal de Charles Pierre Aubard, commissaire
de police, qui s'est assuré d'identité dudit Louis Charles
Duchassaing, j'ai rédigé le présent acte le dit jour 8
an, sous le sceau de la première comparante et Louis,
La seconde a déclaré ne savoir signer. Deux motifs rayés
mbr. /
et Louis Louis
Gaignard

Arch. municipales de Nantes -section Voltaire et Brutus an 2 â?? cote 1E 61 f14961 f149

Notons, que toutes les prisons nantaises ne sont pas représentées dans ces quelques actes, faute d'actes trouvés jusqu'ici.

Les enfants Vendéens

Lorsque les maladies contagieuses s'élevaient dans l'entrepôt et décimant aussi le personnel commencèrent à se répandre auprès de la population nantaise, la prison fut fermée. Les quelques enfants encore survivants furent logés chez l'habitant. Malheureusement, un certain nombre ayant vécu des mois d'horreur ne survécurent pas.

François
Sepellier
& Pierre
Geoffroy.

Le huit Pluviose, L'an deux de la republique une & indivisible, a huit heures du matin, devant moi, notaire public, élu pour constater l'état civil des citoyens, ont comparu en la maison commune Jean Baptiste Brulard, fils négociant manufacturier, âgé de trente ans, demeurant, quai D'urbeck, section ~~Voltaire~~ ^{Voltaire} et Jean Marie aîné, commis, âgé de trente six ans, demeurant rue du chapeau rouge, lesquels m'ont déclaré que, François Sepellier, natif de la plaine & Pierre Geoffroy natif de la paroisse de la chapelle, sont décédés cette nuit dans la demeure du premier comparant, âgés l'un de onze ans et demi, et le second de dix ans : les dits enfants ayant été retirés de l'entrepôt avec permission du comité révolutionnaire. D'après cette déclaration et le procès verbal de Antoine Cabot, commissaire de police, qui s'est assuré des décès des dits enfants, j'ai rédigé le présent acte, que les comparants ont signé avec moi, le diti jour et an. Ce mot Voltaire retouché bon : Deux mots corrigés
si mot quo ^{propre} ^{et corrigé} ^{bon}
J. Gaignard

Arch. municipales de Nantes â?? an 2 section Voltaire et Brutus- cote 1E 62 f.23

Pierre
Bernard
 Le sieur pluriel au don de la République une et indivisible
 à six heures et demi du soir, devant moi et Mathurin
 Gaignard officier public, élu pour constater l'état civil
 Des Citoyens ont comparu en la maison, Commune Louis
 Diet Notaire, âgé de vingt quatre ans et Charles Lucas,
 aussi Notaire, âgé de trente six ans, demeurant dans le
 bateau amarré à la calle des Salorges, les quels
 ont déclaré que Pierre Bernard né au district de
 Cholet retiré par eux de l'entrepot avec permission
 du Comité révolutionnaire est décédé cette nuit dans
 le dit bateau, âgé d'environ deux ans. D'après
 cette déclaration, et le procès verbal d'autopsie
 Commisaires de police qui s'est assuré du décès
 du dit enfant, j'ai rédigé le présent acte sous mon
 seing les dits jour et an. Les comparants ont
 déclaré ne savoir signer.

Gaignard
Off. public

Arch. municipales de Nantes â?? an 2 section Voltaire et Brutus â?? cote 1E 62 f.24

Cherese
ameau.

Moi Mathurin Gaignard, officier public élu
pour constater l'état civil des citoyens, ont comparu
à la Maison Commune, Jean Pierre Dugast -
acbergiste, âgé de trente sept ans, Et Marie
Coutay sa femme, âgée de trente deux ans, -
Demeurant à Boulogne Section de Voltaire à Chézine
lesquels ont déclaré que Cherese ameau,
native de Cholet département de Maine et
Loire retirée de la Maison de Detention de
Luttrepost, est décédée à la Demeure de
comparant, hier à quatre heures du soir âgée
de quatre ans. D'après cette déclaration et
le procès verbal d'autorité l'archet Commisnaire
de police qui s'est rendu sur place de la dite
ameau, j'ai rédigé le présent acte sous mon
Seing le dit jour et au, les comparants
ont déclaré ne savoir signer. Gaignard
Off. public

Arch. municipales de Nantes â?? an 2 section Voltaire et Brutus â?? cote 1E 62 f.28

Off. Public

Le vingt cinq pluviôse an deux de la République
une et indivisible, à neuf heures du matin, devant
moi Mathurin Gaignard officier public, élu

pour constater l'état civil des citoyens, ont comparu
 ou l'un ou l'autre, avec l'épouse femme
 alors journalier, âgé de quarante six ans et femme
 Projeau journalière, âgée de vingt cinq ans demeurant
 rue Verrière section la Geste, lesquelles m'ont
 déclaré que Jean Bourgeois, natif de Châtea
 s' fils de Jean Bourgeois tailleur enfant retiré de
 l'autorité et confié par le Comité révolutionnaire
 au citoyen Brutus, manufacturier de tabac
 demeurant quai du Bassin section Voltaire chez le
 quel le dit enfant est décédé hier soir à trois
 heures de l'après midi. D'après cette déclaration et le
 procès verbal d'autorité l'acte de décès de
 police qui s'est assuré du décès du dit enfant, j'ai
 rédigé le présent acte sous mon sceau, sans autres
 renseignements, les dits jour et an.

Gaignard
 Pop. Spéciale

Arch. municipales de Nantes â?? an 2 section Voltaire et Brutus â?? cote 1E 62 f.31/32

Louis
Bertrand
enfant, Acteur
de l'entrepôt.

Le deux Ventose, au deux de la République une &
indivisible, à midi, devant moi, malheureux gaiguand, officier
public, et pour constater l'état civil de l'citoyen, ont
comparu en la maison commune, ~~Lou~~ Jean Bru, Laboureur
agé de trente sept ans & Marie Simon sa femme, agée
de trente ans, demeurant section de Brutus à piller,
Lequels m'ont déclaré que Louis Bertrand, natif de
Beauharn, près Angers, département de Maine & Loire,
enfant Acteur de l'entrepôt par ledit Jean Bru, par permission
du Comité Révolutionnaire, est d'écrite en la demeure d'un
comparant ce matin à cinq heures, agé de deux ans &
demi; D'après cette déclaration, qu'il en témoin ci-dessus
ont certifié véritable, J'ai rédigé le présent acte pour

Gaiguand
off. public

et sous mon sceau lesdits Jour & an, les comparants
ont déclaré me avoir signé un mot signé moi.
Gaiguand
off. public

Arch. municipales de Nantes an 2 â?? section Voltaire et Brutus â?? cote 1E 62 f.37/38

Arch. municipales de Nantes an 2 â?? section Voltaire et Brutus â?? cote 1E 62 f.37/38

Voici quelques autres traces glanées de Vendéens au fil de différents registres de ces jeunes malheureux.

8
René Boir
Refrille

aujourd'hui 29 pluviôse l'an deuxième de la République française a été inhumé le corps de René Boir âgé de 12 ans décédé de per au
des garçons à la demeure de Jean-Bernard Farinier âgé de 36 ans l'on a
décédé à 11 heures de ceux qui avoient suivi l'armée des Rebellés Revoltés
de la paroisse de Meny près Saint-Florent fils de Jacques Boir et de
Gaudet trois témoins présents René Meunier âgé de 35 ans journalier
à la fourmillière, Pierre Bourasseau âgé de 33 ans demeurant à la man
puyes

Verification faite sur le lieu de tout ce qui nous a été dressé
présent acte de décès sur les Registres à ce destiné sous notre sceau
Les témoins ne signant Louis Viaud officier public
chargé des Registres

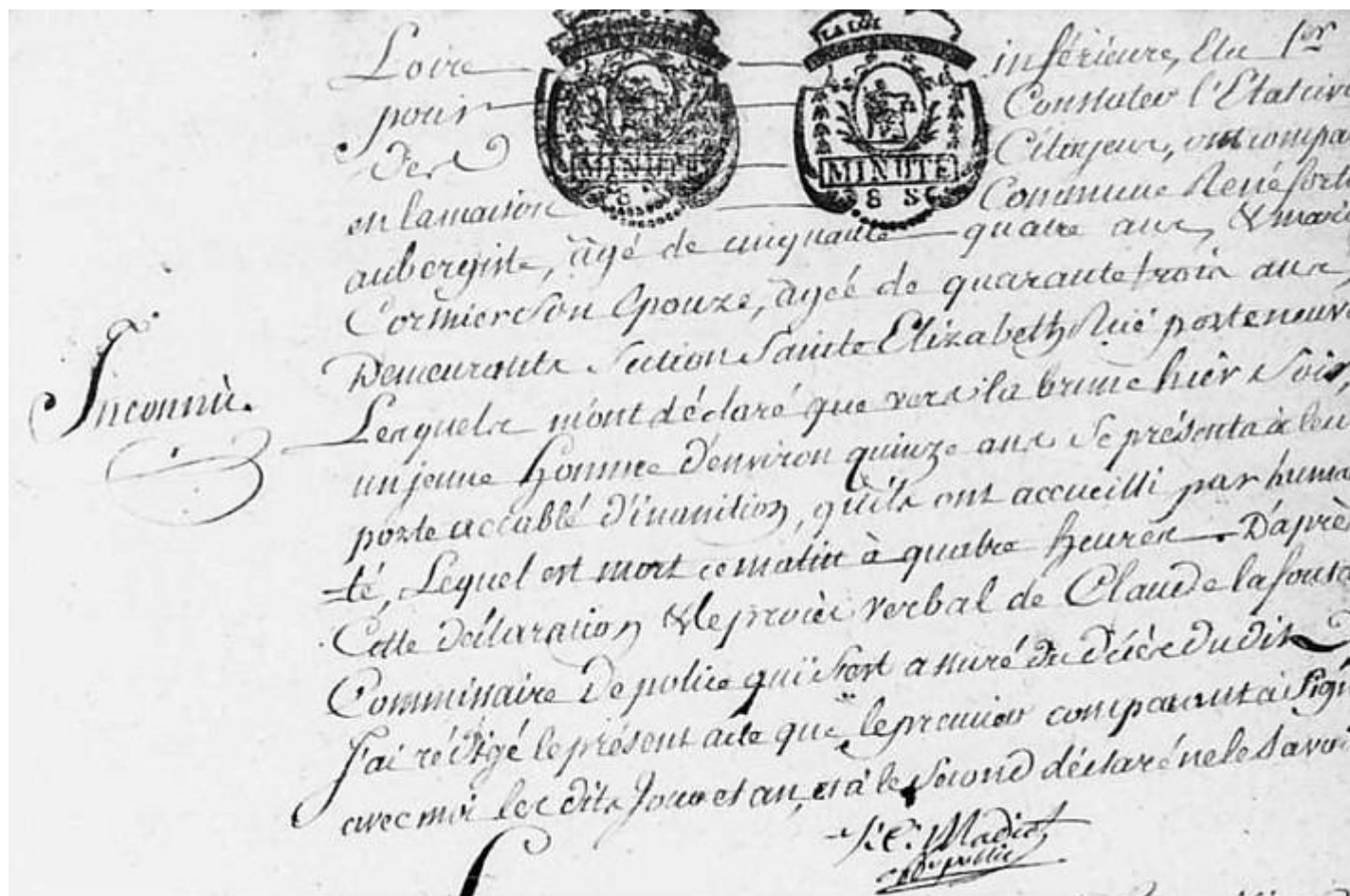
L

Arch. municipales de Nantes à?? Registres de Chantenay-sur-Loire à?? cote 2Z 291 f13

Signer.

J. P. Madiot
off. public

Le Douze nivôse l'an sixième de la République (1800)
Vulgaire 1^{er} 1794 à trois heures du soir, devant
moi Jean-François Madiot membre du conseil général
président de la Commune de Nantes, Département de la



Arch. municipales de Nantes an 2- section Fraternité et Agriculteurs â?? cote 1E 51 f2/3

Ce ne sont que quelques actes relevés de Vendéens au gré des recherches, sur cette période noire de Nantes. Prochainement, quelques glanes seront consacrées aux Républicains concernant la même période.

Pour aller plus loin : [Glanes Historiques : Échos des Guerres de Vendée dans un journal anglais](#)

Categorie

1. Glanes/Petites découvertes
2. Guerres de Vendée
3. Révolution française

Tags

1. actes de décès
2. Guerre de Vendée
3. Nantes
4. Révolution

date créée

22/03/2021

Auteur

christelle-augris